

# L'air de Paris : cent ans de photographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



Jean Nohain

L'air  
de  
Paris

## Cent ans de photographie

Vous rappelez-vous, chers aînés, ce que l'on nommait jadis les «Journaux Illustrés»? Vieilles collections, jaunies dans nos greniers, des «Petit Illustré du Dimanche», des «Bonnes Soirées», des «Magasin Pittoresque», des «Bons Points en Images», des «Magasin Universel», voire des «Dimanche en Couleurs» ou des «Semaine Humoristique»...

Que de changements depuis ces naïves publications de notre jeunesse jusqu'aux riches revues photographiques que l'on nous offre aujourd'hui dans nos kiosques bariolés.

Le temps de la photogravure en couleurs est venu, avec ses réalisations innombrables et admirables, et je me souviens en souriant d'un très vieux journaliste de mes débuts à l'*Echo de Paris*, en 1920: on l'appelait le Père Clair-Guyot et, avec son petit carnet à dessins et des crayons en bandoulière, il était chargé, à la fin du siècle dernier, d'aller partout où se produisaient des événements — accident de chemin de

fer, crime, incendie, catastrophes diverses — et de les «croquer» de son mieux pour que le journal du lendemain matin puisse reproduire ses dessins. *L'Echo de Paris* ne possédait pas alors d'atelier de photogravure!

La photographie, sous nos yeux et depuis le début du siècle, a pris un tel essor dans la presse et dans notre vie quotidienne que nous ne nous en rendons même plus compte et que nous trouvons presque normal que Paris consacre en même temps, en novembre 1980, deux de ses plus importants musées à la photographie: Le Grand Palais et le Petit Palais, où des centaines de milliers de visiteurs viennent s'émerveiller devant les vieux clichés émouvants qu'on leur montre.

Au Petit Palais, c'est *Regards sur la Photographie en France au XIX<sup>e</sup> siècle*. Parmi les images qui nous touchent et nous rappellent tant de souvenirs: le curé d'Ars sur son lit de mort; Bernadette Soubirous en prière à Lourdes; un bouvier en blouse blanche, avec son bœuf et son fouet, qui se promène dans les rues de Paris; un joueur d'orgue de Barbarie au coin d'une ruelle déserte; un petit marchand d'herbes («— Du mouron pour les petits oiseaux!») criait-il en offrant sa naïve marchandise...; et en 1871, la célèbre place Vendôme avec toutes ses persiennes fermées, et la colonne gisant sur la chaussée, brisée par les communards, parmi lesquels le grand peintre Courbet, qui fut poursuivi et ruiné et alla se réfugier en Suisse, où il mourut à La Tour-de-Peilz.

Un peu plus loin, au Grand Palais, une autre exposition: *Bonjour Monsieur Lartigue!* C'est toute l'existence d'un artiste qui nous est évoquée par son

œuvre; une centaine d'albums et quelques dizaines de clichés photographiques exécutés depuis 1902, quand il était tout petit garçon (Lartigue a plus de quatre-vingt-cinq ans maintenant).

Tout le siècle défile devant nous, avec les premières automobiles (les *teuf-teuf* comme on disait alors), les premiers avions qui décollaient si péniblement, les élégantes du Bois de Boulogne et des champs de courses dans leurs fourrures et sous leurs plumes.

Paris vu de la Tour Eiffel, avec quelques rares voitures à cheval et quelques fiacres avec leur cocher à chapeau haut de forme. Les gens du Tout-Paris à bicyclette, les plages à la mode: Etretat, Trouville...

Le petit garçon au kodak de 1902, découvert un jour par l'Amérique, est devenu l'un des plus grands photographes du monde, et quoiqu'il ait toujours préféré les clichés d'atmosphère aux portraits composés, c'est à lui que Valéry Giscard d'Estaing a demandé de réaliser sa photographie officielle. Et il y a ainsi depuis sept ans dans toutes les mairies de France l'image du Président... signée Jacques Lartigue. On pense avec regret comme nous serions heureux si la photographie avait existé quelques siècles plus tôt! Ainsi nous pourrions voir Christophe Colomb débarquant avec ses hommes sur le sol de l'Amérique, Charlemagne et son neveu Roland jouant du cor, ou Napoléon à Sainte-Hélène et, pour quoi pas, au XIV<sup>e</sup> siècle, en gros plan, le visage de Guillaume Tell visant avec son arc la pomme placée sur la tête de son fils!

J. N.

## «Vatican portes ouvertes»

Représentant «Trente Jours» et «Aînés» à l'audience pontificale du mercredi 8 octobre, audience suivie de deux journées consacrées à la visite du Vatican, je ne résiste pas au plaisir de consacrer quelques lignes à la raison de ce voyage qui m'a permis d'approcher le Saint-Père et quelques hauts dignitaires de l'Etat du Vatican. Il s'agissait de la remise au Pape d'un ouvrage admirable, édité par Mondo S.A. Vevey, et intitulé «Vatican portes ouvertes». Il a fallu deux années de travail aux auteurs pour réaliser ce véritable chef-d'œuvre de l'édition. Un exemplaire, habillé d'une précieuse reliure blanc et or, en fut remis

au Souverain pontife par le directeur des Editions Mondo, M. Paul, H. Mayor, entouré d'une cinquantaine de journalistes suisses, à l'issue d'une audience de plus de 3 heures, au cours de laquelle Jean-Paul II prononça une brève allocution de bienvenue à l'intention des représentants de la presse suisse.

«Vatican portes ouvertes» fut accueilli par le Pape avec un large sourire de plaisir. L'ouvrage est une exceptionnelle réussite qui constitue une passionnante exploration de cet Etat du Vatican où, depuis Jean XXIII, l'ambiance a fondamentalement changé, et où la volonté d'ouverture et de dialogue se manifeste plus nettement que jamais auparavant, sous la houlette de ce pape chaleureux, amical, courageux et sportif qu'est Jean-Paul II.

Le texte de Jean Neuvécelle est passionnant de la première à la dernière ligne; les photos de Walter Imber sont, quant à elles, admirables. Un grand bravo à Mondo! Et sachez, chers lecteurs, que cet ouvrage ferait merveille dans la hotte du Père Noël.

«Vatican portes ouvertes» est vendu Fr. 15.50 + 500 points Mondo, ou en librairie, sans points, Fr. 39.—

G. G.



Jean-Paul II au milieu des journalistes suisses.